

Méditation-Prière- Jeudi 11.02.2021



5^e jeudi ordinaire

Première Lecture :  Genèse 2 18–25

Psaume :  Psaume 128 1–5

Évangile :  Marc 7 24–30

N.D. de Lourdes

Nous continuons à méditer ce merveilleux récit de la création.

Le texte de ce 2^{ième} récit est comme celui du 1^{er} récit d'une profondeur et d'une interpellation remarquable.

Dieu commence dans ce récit par faire l'humain de la glaise. Il travaille comme un potier tandis que dans le 1^{er} récit il créa par La parole en séparant.

Ici l'approche est différente. Après avoir fait l'humain et avoir soufflé sur lui, avoir communiqué SON souffle, pour que le même air circule dans l'un et l'autre , Dieu constate que pour que cet humain soit vraiment un vivant il lui faudrait un vis-à-vis.

La création de « l'humain vis-à-vis » se fait pendant le sommeil. Il n'y a pas de collaboration consciente de l'homme.

Son vis-à-vis a une ressemblance avec lui tout en étant différent.

En parlant de la côte le narrateur nous dit bien qu'un **vide** se crée dans le premier (le mâle) pour que l'autre (la femelle) puisse exister. Un vide doit se créer en nous pour vivre une relation avec l'autre. C'est DIEU qui vient présenter à l'humain son vis-à-vis.

C'est en voyant son vis-à-vis que le premier s'écrie : « os de mes os, chair de ma chair »

A ce moment d'émerveillement de l'un pour l'autre La PAROLE naît et ils deviennent des êtres de relation : homme et femme.

Et cette relation de complémentarité est tellement forte et profonde qu'on abandonne ses liens antérieurs pour s'y investir pleinement.

La femme n'est donc pas un être inférieur à l'homme mais elle est différente de l'homme. Et pour que l'un et l'autre soient comblés il faut vivre la relation entre autres par la parole.

Une autre notion importante dans ce texte est la **nudité**.

Ils sont à **ce stade-ci** dans l'émerveillement réciproque, tournés l'un vers l'autre dans une spontanéité et une gratuité. Ils n'ont rien ni à cacher, ni à dissimuler l'un pour l'autre. Ils peuvent être tels qu'ils sont différents.

Nous verrons un peu plus loin que cela ne durera pas.

Mais cela nous dit bien que nous sommes aussi capables de vivre des relations transparentes et gratuites sans vouloir accaparer l'autre. Nous sommes appelés à la communion et pas à la fusion.

Et le **Ps 128** nous dit bien qu'une telle vie de transparence, dans la juste place vis à vis de Dieu et l'un par rapport à l'autre, est une vie de fécondité.

*« 3 Ton épouse, telle une vigne,
donnera ses fruits au-dedans de ta maison ;
tes fils, comme des plants d'olivier,
se serreront autour de ta table.*

*4 C'est ainsi que sera béni
l'homme qui craint le Seigneur. »*

Et dans l'évangile nous voyons cette relation de Jésus et une femme étrangère, dont la fille est possédée par un esprit impur. La réaction toute humaine de Jésus, homme de son temps et de sa religion nous paraît en premier. Il n'a rien à voir avec cette femme jusqu'au moment qu'il la **RENCONTRE** dans sa vraie profondeur de foi. S.Marc nous montre bien que c'est **la foi qui guérit**. Elle est au-dessus des religions, des provenances ethniques, des genres.

Dora Lapière.